

Résumés de 18 à 37

Réhabilitation

Poster 18

Effets anti-inflammatoires d'un réentraînement chez des sujets atteints de broncho-pneumopathie chronique obstructive

Z. Tanka, A. Chouchane, I. Ben Cheikh, S. Ouazzani, A. Zbidi
Service de physiologie et explorations fonctionnelles, Hôpital, Farhat hached, avenue ibn el Jazzar, 4000 Sousse, Tunisie.

Objectif : L'objectif de cette étude est d'évaluer si un programme de réentraînement modifie le profil inflammatoire et la composition cytologique du crachat induit chez ce type de patients.

Méthodes : Onze sujets masculins d'âge moyen 62 ± 7 ans ont adhéré à notre étude et une exploration fonctionnelle respiratoire par pléthysmographie a été réalisée pour chaque patient. Une épreuve d'exercice musculaire a été effectuée pour déterminer le seuil ventilatoire, la consommation maximale d'oxygène et la puissance maximale aérobie. Un comptage cellulaire différentiel pour l'évaluation de l'inflammation pulmonaire par expectoration induite et un dosage de l'IL-6 dans le sang et dans l'expectoration ont été réalisés. La protéine C-réactive (CRP) a été dosée par immunoturbidométrie. Les patients ont par la suite participé à un programme de réentraînement individualisé, selon l'épreuve d'exercice musculaire initiale à 60 % de la puissance maximale, de 8 semaines à raison de 3 séances par semaine.

Résultats : Le nombre des polynucléaires neutrophiles augmente ($60 \pm 10,3$ vs $78 \pm 7,5$ % ; $p = 0,041$) contrairement aux autres populations cellulaires dont les modifications ne sont pas significatives. Les taux plasmatiques de la CRP ont diminué ($18,2 \pm 4,2$ vs $6,7 \pm 0,58$ mg/L ; $p = 0,02$) ainsi que ceux de l'IL-6 ($417,3 \pm 551,1$ vs $256,8 \pm 128,5$ pg/ml) dans l'expectoration après ré-entraînement. Les concentrations sériques de l'IL-6 sont inchangées.

L'entraînement aérobie chez les patients atteints de BPCO exercerait un effet anti-inflammatoire. Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cet effet, les adaptations du système nerveux et du système endocrinien en font partie.

Conclusions : À l'instar de ce qui a été prouvé dans les pathologies vasculaires comme l'athérosclérose ou dans le diabète sucré, l'exercice agirait sur plusieurs cibles du processus inflammatoire au cours de la BPCO.